

PARACHA BECHALAH – בשלה

CHABAT CHIRA - TOU BICHVAT

Chaque personne doit faire rentrer Chabat avec les horaires de la communauté qu'il fréquente

JERUSALEM Entrée : 16h16 • Sortie : 17h37 PARIS-IDF: 17h02 • 18h15 Tel-Aviv 16h38 • 17h39
Marseille 17h09 • 18h15 Miami 17h32 • 18h29 Alameda(USA) 16h55 • 17h57 Palerme 16h51 • 17h54

Résumé des points principaux de notre Paracha:

Les enfants d'Israël viennent tout juste de quitter l'Égypte lorsque Pharaon change d'avis, et se lance à leur poursuite pour les asservir à nouveau. Les juifs se trouvent pris au piège entre les armées de Pharaon et la mer rouge. D-ieu dit à Moché d'étendre son bâton; la mer se fend dès qu'il s'exécute, ce qui permet aux Israélites de traverser à pied sec. Puis la mer se referme sur les poursuivants égyptiens, qui sont définitivement anéantis. Moché et les enfants d'Israël chantent une louange pour exprimer leur gratitude envers D-ieu.

Après l'euphorie, les difficultés commencent. Dans le désert, le peuple souffre de soif et de faim, et se plaint à plusieurs reprises à Moché et Aharon. D-ieu adoucit miraculeusement les eaux amères de Marah, et, plus tard, demande à Moché de faire jaillir de l'eau d'une roche en la frappant avec son bâton; D-ieu fait tomber la manne du ciel chaque matin avant l'aube, et des caillies le soir. Les enfants d'Israël reçoivent l'instruction de recueillir une double quantité de manne le vendredi car elle ne tombera pas le Chabat, septième jour de la semaine, consacré par D-ieu comme jour de repos. Certains désobéissent et vont recueillir la manne le septième jour, mais n'en trouveront pas. Aharon préserve une petite quantité de manne dans une jarre, comme un témoignage pour les générations futures. Dans la ville de Réfidim, le peuple est attaqué par les Amalekites, qui sont défaits grâce aux prières de Moché et à l'armée dirigée par Yéhochoa.

« Le serpent est très rusé. Il comprend tout sauf la simplicité. Il arrive donc à tout corrompre sauf les cœurs purs qui servent leur Créateur sans manières. »

(Rabbi Nah'man de Breslev-Likouté Maharane II, 19)

« Alors chantera (Az Yachir) Moché, et les fils d'Israel, ce cantique-ci à Hachem,... » (Béchalà'h 15,1)

Rachi de commenter en partie "Alors chantera Moché" : « Alors », quand il vit le miracle, son cœur l'engagea à chanter (au futur), (...) Cela nous apprend que la lettre yod [de yachir (« chantera »)] sert à marquer l'intention – tel est le sens littéral. »

Le Beit Aharon enseigne que tout ce qui s'est passé par le passé et tout ce qui se passera dans le futur est dans le Az Yachir (le cantique de la mer). Une personne peut acquérir tous ses besoins spirituels et matériels, par le fait de proclamer "Az Yachir" de tout son cœur, avec un abnégation de soi, selon son niveau.

Selon le 'Hidouché haRim, en rappelant quotidiennement cet événement nous renforçons constamment la flamme de émouna qui a été implantée dans le subconscient juif à partir de la traversée de la mer Rouge.

Le Zohar (Térouma, rapporté par le Méam Loez Béchalà'h 14,30-31) d'enseigner : « Si une personne récite ce cantique avec émotion et avec joie, elle méritera de le chanter dans le monde futur. Elle méritera de le réciter lorsqu'elle accueillera le machia'h. »

Le 'Hida (Tsiaporèn chamir) de dire : « il faudra chanter (chaque jour dans la prière du matin) la Chirat haYam joyeusement, tout en imaginant que l'on traverse la mer rouge à pieds secs et que nos poursuivants égyptiens se noient, alors que nous nous sortons indemnes de cette traversée, car cela procure une grande satisfaction à Hachem. De plus, il s'agit d'une grande ségoula pour l'expiation de nos fautes. »

Le rav Yé'hezkel Levinstein d'enseigner : « Chacun des mots (de la Chirat haYam), nous donne une petite idée de Sa force et de Sa puissance, et du principe selon lequel tout se produit et évolue exclusivement selon Sa volonté. Celui qui parvient à prononcer ainsi la Chirat haYam mérite assurément de voir toutes ses fautes pardonnées, car un tel homme est véritablement attaché à Hachem. »

Rabbi Moché Wolfson enseigne que les miracles incroyables, à l'image des 10 plaies et de l'ouverture de la mer Rouge, dont tout le peuple juif a été témoin, viennent nous enseigner que rien ne peut se passer sans l'accord de Hachem.

Un cruel décret fut publié à l'encontre des juifs de Nikolsbourg du temps de Reb Chmelke. Reb Moché Leib de Sassov, disciple de Reb Chmelke, accompagna le tsaddik pour la cour impériale à Vienne, dans l'espoir d'obtenir l'annulation du décret avant sa mise en application. C'était alors l'époque du dégel et aucun bateau n'aurait osé naviguer sur le Danube par crainte des énormes blocs de glace dans le fleuve en crue.

Le décret allant bientôt prendre effet, il ne fallait pas perdre de temps. Reb Chmelke loua un canot tout juste assez grand pour deux personnes, monta à bord avec son disciple et se mit à réciter le Cantique de la mer Rouge. Tandis qu'il chantait ces paroles, verset après verset, Reb Moché Leib reprenant après lui, le frêle esquif louvoyait tranquillement entre les blocs de glace, et atteignit l'autre rive sans encombre. Les citoyens de Vienne, ayant observé la scène de l'autre rive, en furent époustouflés, si bien que le récit de cette incroyable odyssée se répandit jusque dans le palais. Quand l'Empereur et ses conseillers comprirent à quelle sorte d'homme ils avaient affaire, ils satisfirent à sa requête, et les juifs de Nikolsbourg purent continuer à vivre en toute quiétude... (Source adaptation Aux Délices de la Torah)

« Qui que tu sois, où que tu sois, si tu es honnête, tu parviendras à la foi. »
(Rabbi Nah'man de Breslev-Likouté Mahararan, 7)

« ..., car je (suis) Hachem qui te guéris. » (Béchala'h 15,26)

Les très nombreux médecins qu'il avait consultés semblaient impuissants à sauver ce 'hassid gravement malade. Il se rendit chez Rabbi Mordekhaï de Neshchiz pour lui demander bénédiction et conseil. La directive du tsaddik fut claire : « Consulte le professeur d'Hanipol, il te guérira. » Dans les parties reculées d'Ukraine, il n'y avait pas de ligne de chemin de fer, mais le 'hassid souffrant ne recula devant la difficulté. Il engagea un cocher et partit pour un long et périlleux voyage à travers les marais, jusqu'à Hanipol. A son arrivée il se renseigna auprès des habitants sur l'adresse du professeur, mais les gens lui répondirent pantois « Un professeur ? A Hanipol ?

-Alors votre médecin : où habite t-il? » demanda le 'hassid

- « Mais il n'y a jamais eu de médecin à Hanipol ! » affirmèrent-ils.

- « Vous avez bien un infirmier, au moins ? »

Mais il n'y avait pas même un infirmier...

Le 'hassid était abattu. Comment le saint tsaddik de Neshchiz avait-il pu commettre une telle erreur ? Mais que pouvait-il faire à présent, si ce n'est prier et refaire le trajet en sens inverse jusqu'à Neshchiz, le cœur rempli de regrets en songeant au temps perdu, au dérangement et aux dépenses inutiles...

Une fois rentré, il raconta au Rabbi sa déconvenue : il n'y avait ni professeur, ni docteur, ni personne soignante d'aucune sorte dans tout Hanipol.

-« Mais dis-moi, brave homme, demanda le tsaddik. Comment font les habitants d'Hanipol si l'un d'eux (à D. ne Plaïse) tombe malade ?

-Que font-ils ? Mais que leur reste-il à faire !? Je suppose qu'il ne peuvent que s'en remettre au Tout- Puissant en Lui demandant d'avoir pitié et de leur accorder une guérison providentielle.

-C'est Lui ! s'exclama le tsaddik. C'est Lui, le professeur d'Hanipol auquel je t'ai adressé!... Lui Qui secourt les habitants d'Hanipol va certainement t'aider à toi aussi. »

Et effectivement, à peine le 'hassid avait-il quitté la pièce qu'il se sentait déjà mieux, et que quelque temps plus tard, il était totalement guéri.

«C'est (en se rappelant et en ayant conscience) des miracles grands et évidents, qu'une personne va finalement prendre conscience des miracles cachés (de la vie quotidienne), qui sont le fondement de toute la Torah.

Car une personne n'a pas de part dans la Torah de Moché, sauf si elle croit qu'absolument tout ce qui se passe est un miracle.

Il n'y a pas de "naturalité" ou bien de "cours normal du monde", et ce au niveau de la communauté et de l'individu."

(Le Ramban - Bo 13,16)

« Israël vit la grande main que Hachem avait déployée contre l'Égypte, le peuple craignit Hachem, ils crurent en Hachem et en Moché Son serviteur. »

(Béchala'h 14,31)

La Guémara (Brakhot 4b) rapporte : « Qui a droit au monde futur ? C'est celui qui juxtapose la délivrance (la bénédiction 'Gaal Israel' au sujet de la libération d'Égypte, dans les bénédictions du Chéma, n.d.t) et la prière (la Amida, n.d.t). » Rabbénou Yona en rapporte une explication au nom de son maître : « C'est parce que lorsqu'un homme mentionne la délivrance de l'Égypte et qu'il prie juste après, il montre par là qu'il place sa confiance en Hachem en lui demandant de pourvoir à ses besoins, car celui qui n'a pas foi en Lui ne Lui demande rien. » Et Rabbénou Yona de poursuivre: « Cela semble être également l'explication du Midrach (Chémot Rabba 23, 2) selon lequel lorsque les Bné Israël virent la main puissante d'Hachem en Égypte, ils se mirent à craindre Hachem et eurent foi en Lui. Et puisqu'il mentionne la même délivrance au cours de laquelle nos pères eurent confiance en Hachem et furent sauvés et se met à prier immédiatement après, il montre qu'il est convaincu que Hachem lui répondra comme IL répondit alors aux Bné Israël. C'est pour cela qu'il mentionne la délivrance et prie tout de suite. Et la confiance (bitah'one) en D-ieu est l'essentiel de la crainte et de la foi, c'est pourquoi il mérite grâce à elle le monde futur. »

Grâce au rappel des miracles et des prodiges qui eurent lieu lors de la sortie d'Égypte, la Emouna et le Bitah'one d'un homme grandissent. Dès lors, il aura également davantage confiance dans sa propre délivrance. Et lorsqu'il priera, il sera certain qu'Hachem lui répondra et le comblera de tous les bienfaits du monde. Avant d'adresser nos requêtes à Hachem, il nous faut donc penser à tous les prodiges qu'Hachem a accompli pour nous lors de la sortie d'Égypte, se les imaginer même dans notre tête, comme si nous les revivions, et cette croyance sincère dans l'infini pouvoir d'Hachem sera la clé de nos délivrances personnelles. En étant intimement persuadé qu'Hachem a transformé l'eau en sang, qu'IL a rempli le terre de sauterelles, qu'IL a fait tombé de la grêle remplie de feu, etc..., l'homme en arrive à être convaincu qu'Hachem peut absolument tout réaliser! Et cette prise de conscience l'amène à être convaincu qu'Hachem peut également tout faire pour lui, même pour les choses qui lui semblaient impossible. Et c'est cette foi sincère et cette confiance en l'Éternel qui créera la délivrance.

Le Saint-Béni-Soit-Il nous dit à nous, Ses enfants bien-aimés : « Souvenez-vous des merveilles que J'ai accomplies pour vous au moment où vous êtes sortis d'Égypte, et lorsque vous vous trouverez dans le besoin, rappelez-vous à qui il faut s'adresser. Adressez-Moi vos prières et vous réveillerez ainsi en Moi le désir d'accomplir pour vous des miracles et des merveilles ! »

(Source adaptation Au Puits de La Paracha, Rabbi Elimelekh Biderman Chlita)

« Si vous êtes émerveillé du fait qu'il nous est donné de parler, d'entendre, de sentir, de toucher, de voir, de comprendre et de ressentir, dites à votre âme que tous les êtres vivants vous confèrent collectivement la plénitude de votre expérience. Pas même la plus infime parcelle de l'existence n'est superflue, toute chose est nécessaire, et toute chose a une finalité. "Vous" êtes présent au sein de tout ce qui est en dessous de vous, et votre être est lié à tout ce qui vous transcende. » (Rav Avraham Yits'hak Kook, Orot ha-Kodesh, p. 361)

TOU BICHVAT D'APRES LA KABALA (mystique Juive)

Nos Sages enseignent que Tou (15=יב) Bichevat est un des quatre «Roch Hachana» (début de l'année), en l'occurrence le Nouvel An des arbres, il correspond au moment de la montée de la sève dans l'arbre, avant le printemps.

Les Kabbalistes révélèrent que Tou BiChevat est un jour propice pour réparer la faute d'Adam et H'ava. En effet, lorsque le premier homme et la première femme furent créés, ils reçurent deux commandements explicites : manger de tous les arbres du jardin d'Éden d'une part et ne pas manger de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal d'autre part. Hélas, ils mangèrent de ce dernier, et ainsi le premier péché commis en ce monde fut une alimentation inappropriée. Ce fut à travers ce péché que le *yétser hara* (le mauvais penchant) devint une partie de nous tous, s'efforçant d'entraver jusqu'à aujourd'hui le développement spirituel de chacun. (Malheureusement l'effet de cette faute engendra également l'introduction d'une impureté dans le monde..).

Rav Tsadok HaKohen explique qu'à notre table de Tou BiChevat, nous rejouons ce que fut la vie d'Adam et H'ava avant leur péché, lorsqu'ils étaient frugivores. Lorsque nous nous asseyons devant notre table recouverte de fruits de toutes sortes, c'est comme si nous étions revenus au Jardin d'Éden et que nous accomplissions l'unique commandement positif explicite que nous avons alors reçu.

Toutefois, une question se pose concernant le commandement négatif de ne pas manger le fruit de l'Arbre de la Connaissance, question d'autant plus pertinente du fait que la plupart des fruits présents à notre table sont soupçonnés être l'espèce de l'arbre défendu : selon différents avis, il s'agissait d'un figuier ou d'une vigne ou encore de blé... En fait, il existe une opinion selon laquelle il s'agit de l'arbre défendu pour chacune des sept espèces de fruits associées à la Terre d'Israël, fruits qui sont traditionnellement consommés à Tou BiChevat,

En mangeant des fruits à Tou BiChevat, agissons-nous comme Adam et H'ava, en observant le commandement positif tout en transgressant le commandement négatif, et de surcroît en appelant cela une mitsva ?

Rav Tsadok d'expliquer que l'Arbre de la Connaissance était simultanément toutes les sept espèces et aucune d'entre elles, que l'Arbre de la Connaissance n'était pas une espèce de fruits à l'exclusion des autres, car ce n'était pas une chose, mais une façon d'agir – une façon de manger. Chaque fois qu'une personne prend du plaisir 'du monde', elle chute spirituellement et c'est comme si elle mangeait de l'Arbre de la Connaissance. Que signifie « prendre du plaisir » ? Cela signifie se laisser distraire par le plaisir de la consommation (du fruit ou de toute autre chose matérielle) au point d'en oublier notre Créateur. Nous prenons le don et nous nous désintéressons du Donneur.

Lorsque nous mangeons les nombreux fruits associés à l'Arbre de la Connaissance le jour de Tou Bichvat, et que nous le faisons avec la conscience de notre Créateur, nous réparons ce qui s'est passé au jardin d'Éden.

Nous avons de plus un outil disponible (et toute l'année!) pour palier à ce manque de conscience du 'Donneur', ce sont les bénédictions que nous récitons sur la nourriture avant et après manger. Elles servent à ancrer notre alimentation dans la conscience du Créateur. Et même si nous sommes distraits par le plaisir inhérent à la nourriture elle-même, nous englobons notre acte dans une conscience qu'HaChem Est le Créateur et que c'est Lui le Donneur.

Idéalement, en mastiquant, dégustant et avalant les fruits, il nous faudrait fermer les yeux et rendre sincèrement grâce au Créateur du monde...

(Source Adaptation Chabad.org, David Aaron & Sarah Schneider)

« le Yétser Hara cherche systématiquement à plonger l'homme dans la confusion pour qu'il ne puisse surtout pas voir les "miracles et les prodiges" qui se déroulent sous ses yeux, de peur qu'il ne parvienne grâce à cela à avoir foi dans le Créateur. » (Rabbi Elimelekh Biderman Chlita)

TOU BICHVAT NOUVEL AN DES ARBRES – 15 CHEVAT 5782
Ce Dimanche 16 Janvier à la nuit et Lundi 17 Janvier 2022 toute la journée.

On ne récite pas la prière de Ta'hanoune (supplication) le jour de Tou BiChevat.
On mangera ce jour davantage de fruits, en particulier ceux qui font la fierté de la terre d'Israël : blé, orge, olives, dattes, raisins, figues et grenades. On s'efforcera également de manger des caroubes ainsi que des fruits nouveaux. On n'oubliera pas de réciter les bénédictions adéquates avant et après manger.
On aura soin de prélever la «Terouma» et le «Maasser» des fruits provenant d'Israël.
En cette année 5782 il faudra être particulièrement vigilant aux règles de chémita concernant les espèces consommées.

Tou Bichvat **Cérémonies de Bérakhot sur des fruits**

DANGER ! PRENONS GARDE AUX VERS ET INSECTES CONTENUES DANS ET SUR LES FRUITS. Ils sont nombreux, parfois méconnus. (Figues sèches, dattes,...). Soyons sur nos gardes !
Vérifions nos fruits !

Le soir de Tou Bichvat", après le repas suivi de Birkat Hamazone, on dispose sur la table toutes sortes de fruits de l'arbre et de la terre, et en particulier les fruits par lesquels la Torah fait l'éloge d'Erets Israël, à savoir, blé (Mézonot produit à base de farine de blé), orge (la bière produit fabriqué à partir de l'orge), olives, dattes, vigne (vin et raisins secs), figues et grenades, . On commence la cérémonie en récitant **les quinze psaumes Chir Hamaalot (120 à 134)**. A la fin de chaque psaume, chacun des convives, à tour de rôle, dit une Bérakha sur un fruit différent.

L'ordre est le suivant:

Tous ensemble, prennent, un morceau de **Mézonot** (gâteau ou biscuit) et récitent la Bérakha :
Baroukh Ata Ado-nay Elo-hénou Mélékh Haolam Boré Miné Mézonot.

Le chef de la famille prend une **olive** et récite à haute voix la Bérakha : Baroukh Ata A. E. Mélékh Haolam Boré Péri Haéts. (A la fin de la Bérakha, de même que pour toutes les Bérakhot suivantes, l'assistance répond Amen).

On offre une **datte** à l'un des assistants (qui n'aura pas goûté à l'olive) qui y récite la Bérakha :
Boré Péri Haéts.

On offre à un autre convive des **raisins** (qui n'aura goûté ni à l'olive, ni à la datte et ainsi de suite...) ou des raisins secs sur lesquels il prononcera la Bérakha : Boré Péri Haéts.

Tous ensemble disent sur le **vin** la Bérakha : Baroukh Ata A. E. Mélékh Haolam Boré Péri Haguéfène.

On offre à l'un des convives une **figue** et avant de prononcer la Bérakha: Boré Péri Haéts, on a l'habitude de réciter en chantant les versets suivants de Chir Hachirim : Tséna Our-éna Bénou Tsiyone Bamélékh ChéloMo Baatara Chéitéra Lo Imo Béyom 'Hatounato Ouyvom Sim'hat Libo. Haténa 'Hanéta Faguéha Véhaguéfanim Sémadar Naténou Réa'h Koumi Lakh Rayati Yafati Oulkhi Lakh.

On offre à un autre assistant une **grenade** et, avant de dire la Bérakha : Boré Péri Haéts, on récite le verset suivant de Chir Hachirim : Ké'hout Hachani Sif totayikh Oumidvarekh Navé Kéféla'h Harimone Rakatekh Mibaad Letsamatekh.

Les fruits cités auront donc la priorité. On continue à distribuer aux autres convives qui n'ont pas encore récité la Bérakha de Boré Péri haéts les autres fruits de l'arbre disponibles à tables, par exemple, amandes, pistaches, oranges.

Lorsqu'on arrive à la pomme, avant la Bérakha de Haéts, on a l'habitude de réciter le verset suivant de Chir Hachirim : Kétopoua'h Baassé Hayaar Ken Dodi Ben Habanim Betsi lo 'Himadti Véyachavti Oupiryo Matok Le'hiki.

Sur la noix, avant la Bérakha de Haéts, on récite les versets suivants de Chir Hachirim : Et Guinat Egoz Yaradti Lirot Béibé Hana'hal Lirot Hapare'ha Haguéfène Hé-ne tsou Harimonim. Lo Yadati Nafchi Samatni Markévot Ami Nadiv.

Après la distribution de tous les fruits de l'arbre disponibles, on offre les fruits de la terre tels que la banane, le melon, la pastèque, et on récite la Bérakha de Boré Péri Haadama.

On a l'habitude de prononcer ensuite la Bérakha de Chéhakol Nihya Bidvaro sur la bière.

On a aussi la coutume de prononcer la Bérakha Hanotène Réa'h Tov Bapérot pour sentir un fruit aromatique comme le citron ou l'Etrog (cédrat).

Chaque personne **ne doit réciter qu'une fois la Bérakha**: Boré Péri Haéts et une fois la Bérakha de Boré Péri Haadama qui incluent tous les fruits de l'arbre et de la terre que l'on désire manger.

Il est recommandé de manger la quantité suffisante d'un des fruits qui est l'objet de l'éloge d'Erets Israël ainsi que d'un des fruits de la terre afin de réciter à la fin de la cérémonie les Bérakhot finales respectives Al Haéts Véal Péri Haéts, et Boré Néfachot Rabot.

Si on a consommé une quantité suffisante de Mézonot et de vin, on récite aussi leurs Bérakhot finales respectives — Ai Hami'hya Véal Hakalkala et Al Haguéfène Véal Péri Haguéfène que l'on combine dans ce cas avec la Bérakha de Al Haéts Véal Péri Haéts.

La Torah compare l'homme à un arbre des champs. Il est lui-aussi supposé produire des fruits, c'est-à-dire des Mitsvot, des bonnes actions. De même que le fruit peut produire des arbres qui produiront des fruits etc..., de même nos Mitsvot entraînent d'autres Mitsvot, encourageant d'autres Juifs à assumer leur judaïsme, à retrouver leurs racines et à s'enraciner dans un sol riche d'étude de la Torah et de pratique des Mitsvot. C'est ainsi que le peuple juif se perpétue, se développe et produira d'autres fruits.

À Tou Bichevat, nous mangeons des fruits, nous «produisons» des fruits, et nous plantons des graines de bonnes actions...

« La compassion doit s'appliquer à toutes les créatures et il ne faut pas les mépriser ou les détruire, car la Sagesse Céleste [c'est-à-dire la sagesse divine qui porte toute chose à l'existence] s'étend à toute la création : au niveau "silencieux" ou minéral, aux plantes, aux animaux et aux êtres humains. C'est pourquoi nos sages nous ont mis en garde contre le traitement irrespectueux de la nourriture. Tout comme la Sagesse Céleste ne méprise rien, car tout en est issu – comme il est écrit : "Tu les as toutes formées avec sagesse" »

(Psaumes 104, 24) –, une personne doit manifester de la compassion pour toutes les œuvres du Saint, béni soit-Il. »

(le « RaMaK », Tomer Devorah, chap. 2)

Les enfants du fruit

En 5676 (1916), une épidémie de typhus éclata à Jérusalem. Cette maladie fut terrible. Elle rendait l'homme tellement faible qu'il finissait par en mourir (que D. préserve). En outre, elle contaminait tous ceux qui avaient été en contact avec un malade. Cette même année, Rabbi David Zakoute, le Av Beth Din de Modina, se tenait à Tou Bichevat devant une table somptueusement garnie des meilleurs fruits d'Eretz Israël. Très peu de participants assistèrent alors à ce 'Tich', du

fait que la maladie avait fait de nombreuses victimes. Au milieu de ce repas de fruits, un jeune enfant entra en pleurs dans la synagogue, et il s'approcha du Rabbi en se lamentant amèrement que son père et sa mère étaient tous deux atteints de la terrible maladie et gisaient par terre, souffrants, sans personne pour s'occuper ni prier pour eux. Rabbi David se leva de sa place et se mit à crier : « Peut-on arrêter ma joie en ce jour ? »

Après quoi, il se tourna vers l'enfant et lui mit dans la main un des fruits de sa table en lui ordonnant d'en donner à manger à son père sur l'ordre du Rabbi et de dire à son père et à sa mère en son nom qu'ils mériteront encore de voir sortir de lui des fruits et des fruits de ces fruits. De fait, les deux parents guérèrent et méritèrent de voir et connaître leurs arrière-petits-fils... (Source adaptation Au Puits de La Paracha, Rabbi Elimelekh Biderman Chlita)

CHABBAT CHALOM ET BONNE FÊTE DE TOU BICHVAT A VOUS AINSI QU'À TOUTE VOTRE FAMILLE !

DÉDIÉ À LA GUÉRISON TOTALE DE :

("C'est Chabat, on ne peut pas crier; la guérison est proche", שבת היא מלזעוק ורפואה קרובה לבה, Victor Houani ben Julie, Chimone ben Yeoudit, Haim ben Madeleine, Shimon ben Simha, Rabbi Aharon Yehuda Ben Tova, Patrick Fredj Bar Sarah, Chlomo ben Rah'el, Israel Tsion Ben Haya Myriam, Romy Rahel Hanna bat liat Stéphanie, Moché ben Simh'a, Yoel Shimon H'aï ben Mazal Fortunée, Yossef ben Ra'hel, Tinok ben Yaël Sarah, Daniel Chalom ben Pnina, Albert Bernard Avraham ben Julie Kamouna, Mih'ael ben Rina, Ouriel Ben Yaffa, l'enfant Chlomo ben Achira Péssia, Rabbi Efraïm ben Louna, Samy Azar ben Éma Laïla, Eli ben Rivka, Itsrak ben H'aya, Benjamin ben H'abiba véChlomo, Eric Tsion Israël ben Rah'el, Jean-Pierre Yetro Ben Esther, Ouriel David ben Léa, Yaniv Moché ben Evelyne Naïna H'ava, Chalom ben Esther, Théo Shimon Ben Shoshana, Yonathan Ouriel ben Léa Marlène Ricka, Maurice Moché ben Esther, Jean-Pierre Refael ben Esther, Mordehay ben Djamilia Azogui, Maurice Moss ben H'anna, Mordeh'aï ben Messouka, Mordeh'ai Ben Messody, Daniel Ben Baya, Aaron ben Béh'ouria, le petit Noa'h Moché Mi'hael Gérard Ben Laetitia Rivka, Chlomo ben Elihaou, Didier Yedidia Mordehaï ben Myriam, Rivka bat Djoar, Yéoudit bat Myriam, Koral Refael bat Sarit, Avigaïl bat Batchéva Néh'ama Chochana, Doris bat Aaron, Sarah bat Esther, Rivka bat Esther, Rivka bat Yéhoudite Mazal, Josiane Léa bat Fortunée Messaouda, Yael Berti bat Gina Zara, Denise Rah'el bat Mathilde, Laurence Dvora bat Rina, Clara, Andrée Esther Tita bat Emma, Hadassa bat Esther, H'aya Mouchka bat Esther Valerie, Narkis bat Dalya, Fleurette H'aya Simh'a bat Fortuné Méssaouda, Stella Yildiz bat Linda, Linor Léa bat Daniela, Gislaine Andréa Ruth bat Sarah, Rivka bat Aviva, Maguy Maïssa bat Chochana, Varda bat Léa et de tous les malades et blessés parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÔlam: **אמן !**

Pour la venue de Machia'h dans la miséricorde aujourd'hui et de nos jours : **אמן !**

Léavdil, dédié à l'élévation de l'âme de: Avraham ben Choulamit (11 Chevat 5781), David Elie Barou'h Israël ben Mihal (16 Chevat 5781), Sarah Sissia bat Annie H'anina (19 Chevat 5781), Ruth bat Avi et Rachel (23 Chevat 5781), Haim Victor Ben Myriam (25 chevat 5781), 'Haya Jocelyne Menana Naomie bat Marie Myriam (3 adar 5781), Eliaou ben Esther (16 Adar 5781), David ben Gina (17 Adar 5781), Jean Frydman (1 Nissan 5781), H'aim Ben Marcelle (6 Nissan 5781), Rav Moshe Maurice ben Feby (9 Nissan 5781), Paulette Simh'a bat Djouar (13 Nissan 5781), Rebecca bat Haziza (10 Yiar 5781), Omer Tabib (1 Sivane 5781), Ido ben Assaf Avigal (2 Sivan 5781), Yigal Yehoshua (6 Sivane 5781), Rouh'ama bat Miriam (22 Tamouz 5781), Matan ben Tova (3 Menah'em Av 5781), Jacques Morde'hai ben Reouven (15 Mena'hem Av 5781), Simh'a bat Méssaouda (8 Eloul 5781), Julie Simh'a bat Messaouda (11 Eloul 5781), Shmuel Silverberg (12 Eloul 5781), Marcelle Assous H'micha bat Menana (19 Elloul 5781), Barel Hadaria Shmueli ben Nitsa (22 Eloul 5781), tinok Haï Adi ben Yael Sarah (22 Mar-Hechvan 5782), Eliyahu David Kay (17 Kislev 5782), Steeve Itsrak ben Bailha Léa (27 Kislev 5782), Yom Tov Aharon ben Marcelle Naomie (30 Kislev 5782), Rivka bat Aviva (30 Kislev 5782), Louise Gracieuse bat Menah'em (2 Tévet 5782), Shimon ben Simha (4 Tévet 5782), Georges Haï Chalom Ben Esther (8 Tévet 5782), Yéoudit bat Myriam (18 Tevet 5782), Levan Kogeshvili (5 chévat 5782) et tous les disparus parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÔlam **אמן !**